

ICOMOS

2011

Évaluations des propositions d'inscription de biens culturels et mixtes sur la Liste du patrimoine mondial

Rapport de l'ICOMOS pour le Comité du patrimoine mondial,
35e session ordinaire, UNESCO, juin 2011

WHC-11/35.COM/INF.8B1.Corr

Ce Corrigendum concerne deux évaluations :

- Activités perlières, témoignage d'une économie insulaire (Bahreïn)
- Hiraizumi – Temples, jardins et sites archéologiques représentant la Terre Pure bouddhiste (Japon)



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Convention du patrimoine mondial

AVERTISSEMENT CONCERNANT LE TEXTE DE L'ÉVALUATION DES :

**Activités perlières
(Bahreïn)
No 1364**

Avertissement concernant le texte de l'évaluation de la proposition d'inscription présentée par le Royaume de Bahreïn « Activités perlières, témoignage d'une économie insulaire » C1364

Concernant la proposition d'inscription présentée par le Royaume de Bahreïn « Activités perlières, témoignage d'une économie insulaire » C1364, il convient de noter que, conformément aux directives des Nations Unies du 15 mai 1999 (réf.ST/CS/SER.A/29/Rev.1), on doit se référer aux termes « Golfe Persique », « Golfe » et « Shatt-al-Arab » et les utiliser dans tous les documents, publications et déclarations émanant du Secrétariat comme la désignation géographique usuelle de la zone maritime située entre la Péninsule arabe et la République islamique d'Iran.

**CORRIGENDUM DE LA PAGE 227 DU TEXTE DE
L'EVALUATION DE**

**Hiraizumi
(Japon)
No 1277rev**

de la cascade en pierre au milieu du rivage ouest correspondent aux enseignements du *Sakuteiki*.

Le jardin était à l'origine un jardin privé, converti plus tard en jardin pour un temple. Il n'est pas orienté vers l'est comme les autres jardins.

- Muryōkō-in Ato – site du temple et jardin enfoui
Ce sont les vestiges archéologiques d'un temple construit à la fin du XI^e siècle par le troisième seigneur de la famille Ōshū Fujiwara et détruit par le feu au milieu du XIII^e siècle. Le site entier présentait une forme rectangulaire, protégée en partie par des monticules de terre et des douves. Dans son enceinte se trouvait un jardin de la Terre Pure très élaboré, avec un étang et deux îles.

Aujourd'hui, les vestiges du temple et du jardin sont recouverts par des rizières.

- Mont Kinkeisan – montagne sacrée
Cette petite montagne d'une centaine de mètres d'altitude était un point de référence central pour le développement de la ville, de par son emplacement, directement au nord de Mōtsū-ji et à l'ouest de Muryōkō-in Ato. On dit que la famille Ōshū Fujiwara avait enterré des sūtras à son sommet, et neuf monticules ont d'ailleurs été identifiés.

- Yanaginogosho Iseki – site des bâtiments du gouvernement
Yanaginogosho Iseki est le site archéologique d'une résidence et des bâtiments du gouvernement du clan Ōshū Fujiwara construit à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e siècle. Soixante-dix campagnes de fouilles ont été menées sur ce site, qui est considéré comme le centre politique et administratif de Hiraizumi. Une partie du site était fermée par des douves où l'on a retrouvé des vestiges du XII^e siècle, tels que des structures routières, des barrières, des piliers de construction et un étang. À l'extérieur de la zone des douves se trouvent les vestiges d'une route conduisant vers l'ouest à Chūson-ji Konjikidō ainsi que les vestiges de maisons de vassaux bordant cette route de chaque côté.

Toutes les fouilles doivent être préservées par un ré-enfouissement. L'étang est reconstruit à la surface d'un monticule de protection, pour représenter sa forme originelle. Un plan de présentation globale est en cours de développement et sera mis en œuvre au cours des sept prochaines années.

Une nouvelle dérivation, des ponts et divers autres projets de développement sont prévus à proximité du site (voir ci-après).

Disposition spatiale reflétant la cosmologie du bouddhisme de la Terre Pure

Le bouddhisme, né en Inde, fut introduit au Japon depuis la Chine et la Corée vers le milieu du VI^e siècle.

Là, il fusionna avec les croyances shintoïstes traditionnelles, associées à la nature et au culte des ancêtres, comme cela est particulièrement manifeste dans la secte bouddhiste Tendai. Au VIII^e siècle, le bouddhisme de la Terre Pure s'étendit au Japon et, au XI^e siècle, il était devenu une secte distincte. La Terre Pure était à la fois la Terre Pure du Bouddha Amida, où les pratiquants aspiraient à se retrouver après la mort, et la paix de l'esprit dans cette vie-ci. La foi dans la Terre Pure du Bouddha Amida, dans l'Ouest en particulier, associée à l'idée d'un paysage construit en harmonie avec l'environnement et incarnant ainsi la Terre Pure, se répandit rapidement dans la capitale, Kyoto, et de là dans tout le Japon.

Aujourd'hui, la Terre Pure est, avec le Chan (Zen), la forme dominante du bouddhisme en Chine, en Corée, au Japon, à Taiwan de la Chine et au Vietnam.

Dans l'histoire de l'architecture japonaise, la période allant du XI^e au XII^e siècle est caractérisée par la construction de nombreux Amida-dō (salles Amida) dans tout le Japon, ceux-ci étant considérés comme des « actes justes » qui favoriseraient la renaissance dans la Terre Pure de l'Ouest. À Hiraizumi, Chūson-ji Konjikidō est une salle Amida au caractère particulièrement élaboré.

Des jardins furent également développés ; ils sont plus particulièrement considérés comme le reflet de la fusion entre le bouddhisme de la Terre Pure et le shintoïsme, dans le respect qu'ils manifestent envers les roches, les arbres et les montagnes dans leur état naturel. Les jardins de la Terre Pure comportaient des étangs aux rives rocheuses courbes, par opposition aux étangs rectangulaires des temples bouddhistes d'Inde ou à ceux que dépeignent les sūtras ou les peintures murales des grottes de Mogao, en Chine.

À Hiraizumi, les trois principaux temples sont positionnés à des points clés de la ville ; ils étaient associés à la montagne sacrée, le mont Kinkeisan, ainsi qu'à Yanaginogosho, les bâtiments du gouvernement, par un urbanisme axial dans lequel les directions et les orientations avaient une signification particulière.

De même, il semble n'y avoir aucun témoignage documentaire de l'époque permettant de relier les jardins au bouddhisme de la Terre Pure ; de fait, le dessin et la disposition des jardins semblent plutôt refléter des images tirées des sūtras des XI^e et XII^e siècles de Hiraizumi, qui dépeignent la Terre Pure de la béatitude parfaite.

Les temples et les jardins de Hiraizumi servirent de modèles pour les temples et les jardins construits ailleurs au Japon, notamment Yōfuku-ji à Kamakura (1189-1405), Ganjō-ji à Shiramizu (construit en 1160 et subsistant aujourd'hui dans la ville d'Iwaki, préfecture de Fukushima), et d'autres.